

Lettre 121 de Ste Élisabeth de la Trinité à Soeur Agnès de Jésus-Maria

[11 juin 1902] + Allons au Père :

Oui, chère Soeur, comme Madeleine la grande passionnée, la grande illuminée, passons à travers tout, perdues en son Infini ! « *Beaucoup de péchés lui seront remis, parce qu'elle a beaucoup aimé !* » Voilà ce qu'Il demande de nous :

l'Amour qui ne regarde plus à soi,

mais se quitte, monte plus haut que ses sentiments, ses impressions ;

l'Amour qui se donne, qui se livre,

l'Amour «qui établit l'Unité».

Vivons comme Madeleine à travers tout, le jour et la nuit, dans la clarté ou les ténèbres, toujours sous le regard de l'Immuable Beauté qui veut nous fasciner, nous captiver, plus que cela, nous déifier !

Oh, ma Soeur, «être Lui», voilà tout mon rêve ; alors, croyez vous qu'un regard, un désir ne devient pas une prière puissante à laquelle le Père qui contemple en nous son Verbe adoré ne peut résister ? Oh oui, soyons Lui et «Allons au Père» dans le mouvement de son âme divine.

St-Jean de la Croix :

"L'amour établit l'unité ... Dieu lui accorde la faveur de l'unir à l'auguste Trinité, faveur qui la rend déiforme et Dieu par participation." (*Cantique spirituel*).

"Le Saint-Esprit pénètre toujours plus profondément la substance de l'âme qu'il déifie et qu'il rend, pour ainsi dire, toute divine. L'Être de Dieu absorbe l'âme." (*Vive Flamme d'Amour*).

Évangile selon St-Luc 7, 36 à 50 :

Un Pharisien l'invita à manger avec lui ; il entra dans la maison du Pharisien et se mit à table. Et voici une femme, qui dans la ville était une pécheresse. Ayant appris qu'il était à table dans la maison du Pharisien, elle avait apporté un vase de parfum. Et se plaçant par derrière, à ses pieds, tout en pleurs, elle se mit à lui arroser les pieds de ses larmes ; et elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers, les oignait de parfum. A cette vue, le Pharisien qui l'avait convié se dit en lui-même: "Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est: une pécheresse!" Mais, prenant la parole, Jésus lui dit : "Simon, j'ai quelque chose à te dire" -- "Parle, maître", répond-il. "Un créancier avait deux débiteurs; l'un devait 500 deniers, l'autre. Comme ils n'avaient pas de quoi rembourser, il fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'en aimera le plus?" Simon répondit : "Celui-là, je pense, auquel il a fait grâce de plus." Il lui dit : "Tu as bien jugé." Et, se tournant vers la femme: "Tu vois cette femme ? dit-il à Simon. Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, au contraire, m'a arrosé les pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser ; elle, au contraire, depuis que je suis entré, n'a cessé de me couvrir les pieds de baisers. Tu n'as pas répandu d'huile sur ma tête ; elle, au contraire, a répandu du parfum sur mes pieds. A cause de cela, je te le dis, ses péchés, ses nombreux péchés, lui sont remis parce qu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on remet peu montre peu d'amour." Puis il dit à la femme : "Tes péchés sont remis." Et ceux qui étaient à table avec lui se mirent à dire en eux-mêmes : "Qui est-il celui-là qui va jusqu'à remettre les péchés?" Mais il dit à la femme : "Ta foi t'a sauvée; va en paix."